Avis Judiciaires.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour de Paroisse.
Succession de Mme Thompson, née Mary Ann Bell, veuve de feu Thompson.
Il sera procédé, le mercredi 28 décembre prochain, à midi, à la porte de l'Hôtel-de-Ville, à la Nouvelle-Orléans, à la vente publique des biens de la succession de Mme Thompson, veuve de feu Thompson, consistant en
Un terrain situé à la Nouvelle-Orléans, sur la rue Bourbon, entre les rues Conti et Bienville, numéro 1, mesurant 30 pieds de façade sur la rue Bourbon, sur 120 pieds de profondeur, avec les constructions dessus élevées.
Conditions de la vente : Le tout sera vendu au plus offrant et dernier enchérisseur, comptant, en espèces sonnantes et trébuchantes, et en monnaie ayant cours légal aux États-Unis.
Les frais de vente seront à la charge de l'acquéreur.
Pour plus amples renseignements, s'adresser à Me Pierre Soulé, avocat, rue Carondelet, entre les rues Conti et Bienville.
Nouvelle-Orléans, le 10 décembre 1855.
A. PITOT, Greffier.
17 déc.—10 Dp

ETAT DE LA LOUISIANE.—Paroisse St. Charles.—Il sera exposé en vente publique par le shérif de la paroisse St. Charles, le samedi, 29 décembre, courant, à midi, devant la porte de la Cour, à Hahnville, chef-lieu de ladite paroisse, en vertu d'un mandat d'exécution à moi adressé par la Cour de District du 2e District judiciaire de l'État, séant à la Nouvelle-Orléans, en faveur de Thomas M. Morgan, ayant de cession et subrogation de droits de Jean Baptiste Lafon, contre Jean Baptiste Lafon, fils, et Jean Baptiste Lafon, père, les biens immeubles ci-après désignés, saisis et mis en vente par moi, en vertu dudit mandat, savoir :
Un terrain situé dans la dite paroisse St. Charles, contenant quatre arpents de front sur la rivière Mississippi, sur quarante arpents de profondeur, et borné d'un côté par les terres de Jean Baptiste Lafon, père, et de l'autre côté par les terres de Jean Baptiste Lafon, fils, avec les bâtisses et améliorations dessus élevées, consistant en une maison de maître, deux maisons de commandement, deux maisons de nègres, un moulin à vent, un pigeonnier, un poulailler, un hangar, un four, un puits, et autres bâtisses et améliorations.
Conditions de la vente : Comptant, en espèces sonnantes et trébuchantes, et en monnaie ayant cours légal aux États-Unis.
Les frais de vente seront à la charge de l'acquéreur.
Pour plus amples renseignements, s'adresser à Me Pierre Soulé, avocat, rue Carondelet, entre les rues Conti et Bienville, à la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, le 10 décembre 1855.
A. PITOT, Greffier.
17 déc.—10 Dp

CHIVARI PRAYER.—Le 3e du présent mois, à midi, à la porte de l'Hôtel-de-Ville, à la Nouvelle-Orléans, il sera procédé à la vente publique, au plus offrant et dernier enchérisseur, comptant, en monnaie ayant cours légal aux États-Unis, du pied-montoir de dernière blanc, l'autre en avant, le tout monté sur un cheval gris, et marqué sur la cuisse gauche, et une blessure sur les reins.
Conditions de la vente : Le tout sera vendu au plus offrant et dernier enchérisseur, comptant, en monnaie ayant cours légal aux États-Unis.
Les frais de vente seront à la charge de l'acquéreur.
Pour plus amples renseignements, s'adresser à Me Pierre Soulé, avocat, rue Carondelet, entre les rues Conti et Bienville, à la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, le 10 décembre 1855.
A. PITOT, Greffier.
17 déc—10 Dp

ETAT DE LA LOUISIANE.—Paroisse St. Charles.—Il sera exposé en vente publique par le shérif de la paroisse St. Charles, le samedi, 29 décembre courant, à midi, devant la porte de la Cour, à Hahnville, chef-lieu de ladite paroisse, en vertu d'un mandat d'exécution à moi adressé par la Cour de District du 2e District judiciaire de l'État, séant à la Nouvelle-Orléans, en faveur de Thomas M. Morgan, ayant de cession et subrogation de droits de Jean Baptiste Lafon, père, contre Jean Baptiste Lafon, fils, les biens immeubles ci-après désignés, saisis et mis en vente par moi, en vertu dudit mandat, savoir :
Un terrain situé dans la dite paroisse St. Charles, contenant quatre arpents de front sur la rivière Mississippi, sur quarante arpents de profondeur, et borné d'un côté par les terres de Jean Baptiste Lafon, père, et de l'autre côté par les terres de Jean Baptiste Lafon, fils, avec les bâtisses et améliorations dessus élevées, consistant en une maison de maître, deux maisons de commandement, deux maisons de nègres, un moulin à vent, un pigeonnier, un poulailler, un hangar, un four, un puits, et autres bâtisses et améliorations.
Conditions de la vente : Comptant, en espèces sonnantes et trébuchantes, et en monnaie ayant cours légal aux États-Unis.
Les frais de vente seront à la charge de l'acquéreur.
Pour plus amples renseignements, s'adresser à Me Pierre Soulé, avocat, rue Carondelet, entre les rues Conti et Bienville, à la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, le 10 décembre 1855.
A. PITOT, Greffier.
17 déc—10 Dp

Instrumens de chirurgie &c. &c.—Nouvelle importation de Paris, par le navire Le Courrier, capitaine Bonnin et arrivé à la Nouvelle-Orléans, qu'il vient de débarquer, un assortiment complet de toutes sortes d'instrumens de chirurgie, tels que
Bonnie en aiguail à double courant,
Do do do (capture rectum)
Do do do (capture rectum)
Do do do (pour femmes)
Seringues &c. &c.
Inspecteur et Commissaire.
12 déc—Dp

VOYAGE à Paris.—Les Lunettes à Gaz—Quiconque voudra continuer ses verres achetés, en demi-cristal, est engagé à le faire chez le soussigné, qui a fait un grand assortiment de verres de toutes sortes et formes en gomme d'acajou, (capture rectum) (capture rectum) (pour femmes) et autres &c. &c.
DUFILHO Jr.
no. 140, Chartres, près Conti.
12 déc—1m

MAISON DE RENDEZ-VOUS.—Quelques personnes désirant se défaire de leur établissement, sont priées de s'adresser à Me Pierre Soulé, avocat, rue Carondelet, entre les rues Conti et Bienville, à la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, le 10 décembre 1855.
A. PITOT, Greffier.
17 déc—10 Dp

MAISON DE RENDEZ-VOUS.—Quelques personnes désirant se défaire de leur établissement, sont priées de s'adresser à Me Pierre Soulé, avocat, rue Carondelet, entre les rues Conti et Bienville, à la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, le 10 décembre 1855.
A. PITOT, Greffier.
17 déc—10 Dp

Succession de Patton.—Vente par le Shérif.—Cour des Pleurs.—Paroisse d'Orléans.—Etat de la Louisiane.—Il sera procédé, le samedi 29 décembre courant, à midi, à la porte de l'Hôtel-de-Ville, à la Nouvelle-Orléans, à la vente publique des biens de la succession de feu James Patton, consistant en
Un terrain situé à la Nouvelle-Orléans, sur la rue Bourbon, entre les rues Conti et Bienville, numéro 1, mesurant 30 pieds de façade sur la rue Bourbon, sur 120 pieds de profondeur, avec les constructions dessus élevées.
Conditions de la vente : Le tout sera vendu au plus offrant et dernier enchérisseur, comptant, en espèces sonnantes et trébuchantes, et en monnaie ayant cours légal aux États-Unis.
Les frais de vente seront à la charge de l'acquéreur.
Pour plus amples renseignements,